

Deventer Breda. Le 6<sup>e</sup> d'octob. apres midy 1677

Les Cap<sup>aux</sup> sortis hors de la ville suivent les 11. heures  
soir, Michard Bourguignon, et L'irwijns flamis de nation,  
Le premier bien plus brave et habil' homme que l'autre.

Après avoir parle' a' S. A. un quart d'heures, ils  
sont venus dans ma hütte écrire une lettre au  
Gouvern<sup>eur</sup>. Suij' donnants advis de ce qu'ils avoient  
reue' ioy; et que les deux points principaux,  
l'un en faveur des Ecclesiastiques, et l'autre de  
pouvoir envoyer parler au Cardinal Infante avoient  
esté réglés bien loin, dont il falloit résoudre à  
traiter sur l'ancien modèle du Marq. Spinola.

A dessus ils attendent leur réponse. et cependant  
ont dîné avec S. A. laquelle ils ont assuré  
qu'il sortira avec 2000. hommes de la ville, et  
qu'il s'y en est trouvé d'abord 3500.

Disant au reste, que ce qu'ils ont coupé au dedans,  
est pour estre bien défendu un temps: mais en fin  
qu'une chose les presse, qu'ils ne veulent pas  
avoir; mais, à ce que j'en ay peu tiré, ce sera  
l'ammunition de guerre. et notamment la poudre.  
Disant aussi, que le Gouvern<sup>eur</sup> est alicté de sa  
maladie ordinaire, la gravelle, ce qui estable avoir  
un peu avancé la capitulation, les Ecclesiastiques  
s'estants trouvés avec p<sup>ro</sup>visions deuant son  
lit.

On sçait qu'il leur sera porté ordre d'establir ce  
traité. et cependant on ne laisse d'estre en garde  
à l'accomplissement.

*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*